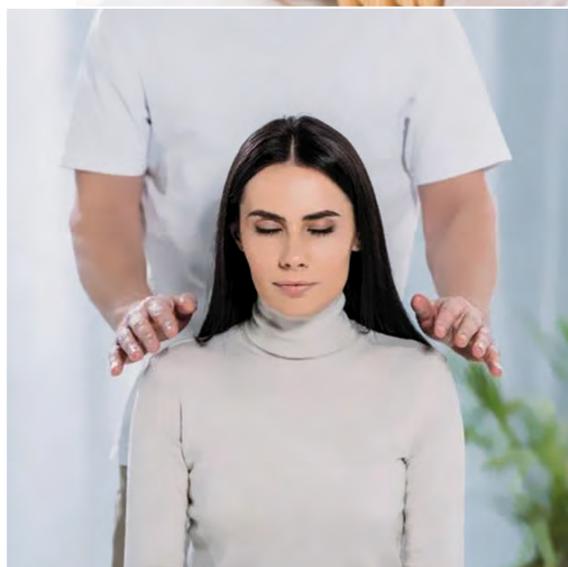


# L'Ami Creusois

**En Creuse subsistent encore  
rebouteux,  
guérisseurs,  
coupeurs de feu,  
magnétiseurs,  
chercheurs d'eau  
Doit-on y croire ?**



Photos du web



*Venez assister à une conférence sur ce sujet  
avec Madame Brigitte LUCAS ethnologue.*

*Le samedi 29 octobre 2022 à 14h à Guéret*

*Voir le détail de cette manifestation page 3*

## Sommaire

La Une	Page 1
Edito du Président	Page 2
Nos manifestations	Page 3
Professionnels de santé : quels accueils pour vous en ruralité ?	Page 4
L'île de la Cité Le vieux Paris secret	Pages 5, 6 et 7
Une escapade au coeur du Limousin	Pages 8 et 9
Des jeunes passeurs de mémoire	Pages 10 et 11
Journée « Patrimoine et Savoir Faire » Le château d'Étangsannes et l'Usine ATULAM	Pages 12 et 13
La Gingeolle (parler marchois)	Page 14
Quelques ouvrages de nos adhérents écrivains	Page 15
Nos partenaires	Page 16

## EDITO

### *Ce n'est qu'un Au Revoir*

*C'est après bien des hésitations que j'ai été obligé de donner ma démission des fonctions de président de notre Association.*

*Octogénaire, je suis soumis à des maux que je traîne depuis des années qui deviennent de moins en moins supportables tant pour moi que pour mes interlocuteurs pour poursuivre cette fonction que j'exerce depuis plus de onze ans. En effet, quand un organisme vieillit, en plus de ses maux habituels, le souffle plus court, des trous de mémoire plus fréquents, un équilibre plus précaire, des réactions dues au soleil et au sommeil, tous agissent lourdement sur mon comportement.*

*Grâce à une équipe remarquable d'amis dévoués qui se sont succédés et qui n'ont pas compté leur temps, notre Association s'est développée malgré bien des difficultés.*

*Aujourd'hui, les autorités départementales l'ont nommée « Ambassadeur officiel de la Creuse », juste reconnaissance de l'objet même de nos statuts qui est de valoriser la Creuse sous tous ses états.*

*Plus que jamais, il ne faut pas céder à la lassitude : tout homme et toute fonction peuvent être remplacés ! Mobilisez-vous pour faire encore plus aimer notre vieux pays Marchois, sa culture, ses pierres, ses traditions !!!*

*L'ESPÉRANCE ne nous abandonnera pas.*

*Jean GENETON, Président*



## RENOUVELLEMENT ADHESION

**Avez-vous pensé à renouveler votre adhésion pour cette année ?**

**OUI : merci**

**NON : un oubli ? Vite, il faut le faire sans attendre, notre association en a encore besoin !**

**Retrouvez le bulletin d'adhésion à la dernière page du bulletin**

Directeur de la Publication : Jean Geneton

Rédactrice en chef : Monique Maume

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale : Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue  
06 23 23 94 94

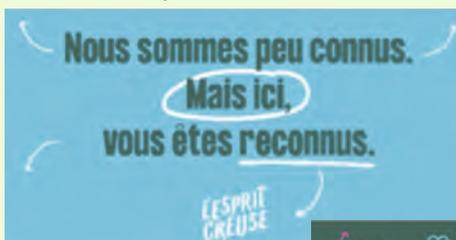
contacts@lesamisdelaCreuse.fr • www.lesamisdelaCreuse.fr

## Nos Manifestations

**Du 4 au 6 octobre**

### Maison de la Nouvelle Aquitaine à Paris

Grande manifestation organisée par le service de communication du département de la Creuse sur le thème *Esprit Creuse*.



Dès que nous aurons le détail de ces journées, nous ne manquerons pas de vous en informer par mail.



**Vendredi 14 octobre à Paris**

### Visite découverte des Invalides secrets

Cette visite vous permettra de pénétrer au cœur de l'Hôtel des Invalides. Franck de BEAUCE, notre guide, vous contera les légendes, énigmes et autres anecdotes liées à ce célèbre bâtiment.



Voir détail complet de la visite ainsi que les modalités d'inscription dans l'encart joint au présent bulletin.



**Courant novembre**

### Maison de la Nouvelle Aquitaine à Paris.

*Assemblée Générale Extraordinaire de notre association.*

Vous recevrez en temps voulu toutes les informations concernant l'ordre du jour, date et heure.

**Samedi 29 octobre à 14H à GUERET**

*Conférence de Brigitte LUCAS sur le thème  
Magnétiseurs, rebouteux, etc ...  
doit-on leur faire confiance ?*

Ils soignent les zonas, les verrues, l'eczéma, barre le feu ou trouvent de l'eau

Est-ce un effet placebo ou un phénomène inexplicable ? Certains vous disent ce sont des charlatans, d'autres : il m'a guéri. Qui croire ? Venez vous informer ou apporter votre témoignage sur cette pratique qui nous semble irrationnelle.



Prix d'entrée : 10€ comprenant la conférence suivie du pot de l'amitié accompagné de quelques gourmandises

### Marchés des Producteurs de Pays en Ile-de-France

Marchés des Producteurs de Pays du second semestre 2022 à Paris où des producteurs creusois sont susceptibles de venir :

- 17/18 septembre : 33 boulevard de Reuilly – Paris 12
- 01/02 octobre : square d'Anvers – Paris 9
- 14/15 octobre : boulevard Richard Lenoir – Paris 11
- 19/20 novembre : 33 boulevard de Reuilly – Paris 12
- 26/27 novembre : église et square des Batignolles – Paris 17
- 03/04 décembre : Oberkampf – Paris 11

# Professionnels de santé : quels accueils pour vous en ruralité ?

*Début juillet 2022, étudiants, médecins, élus, se sont exprimés lors d'une table ronde, sur l'accueil de professionnels de santé en ruralité et les solutions pour contrer la désertification médicale.*

Organisée à l'initiative du D<sup>r</sup> Landos (La Celle-Dunoise), du D<sup>r</sup> Nicolas (réseau Marche ProSanté) et de l'association Déclia La Cellette Creuse, elle a réuni 60 personnes à Chéniers et 650 *via* Facebook live. Au total, **7 pistes prioritaires ont été identifiées**. Le travail de fond va se poursuivre pour les exploiter et ainsi contribuer à améliorer l'accueil de nouveaux professionnels de santé en Creuse.

## 1. L'organisation pluriprofessionnelle des soins

«*Même sur des territoires où structurellement cela ne devrait pas fonctionner, quand il y a un groupement de professionnels qui s'agrègent ensemble dans un projet collectif, cela fonctionne*». Pour le D<sup>r</sup> Jardel (tour de France des remplacements en 2021), interrogé sur ce qui fonctionne -ou pas- en ruralité, le gros déterminant est donc humain et l'organisation pluriprofessionnelle est un élément essentiel. Les aides par les collectivités sont un facteur supplémentaire. Valérie Simonet, présidente du conseil départemental de la Creuse, rappelle à ce propos le plan Santé «*Dites 23*».

## 2. et 3. Des stages ET un véritable accompagnement humain

Le second élément est l'accueil d'étudiants en stage, pour établir un flux entre l'université et le pôle de santé. Il doit absolument être couplé avec une démarche d'accompagnement qui donne à l'étudiant l'envie de revenir. Le D<sup>r</sup> Vandembavière (installée sur le plateau de Millevaches en Creuse), témoigne : «*Ce qui m'a fait rester là où je suis et m'a décidée à m'installer, c'est que je suis tombée sur une équipe juste géniale, qui m'a logée, fait de bons petits plats, fait découvrir tout le réseau social du territoire. Maintenant j'ai un réseau et pas seulement dans le domaine médical!*»

Le D<sup>r</sup> Lacourcelle, médecin à Corrèze,

suggère la notion d'internat de campagne, ce à quoi renchérit Anne-Lise Bertrand (artisane lunetière 23), citant une expérience de foyers pour des étudiants/apprentis/alternants en stage de toutes professions.

## 4. L'importance du cadre de vie

Le D<sup>r</sup> Lacourcelle souligne la nécessité d'un cadre de vie agréable «*de base*» pour pouvoir s'épanouir dans sa vie de famille : accueil des enfants en garderie, dans les écoles, logement, travail pour le/la conjointe, etc.

Le cadre de vie rural présente par ailleurs des avantages pour des personnes attirées par la nature, l'absence de pollution et les beaux paysages, comme en témoigne le D<sup>r</sup> Gille, chirurgien-dentiste arrivé en Creuse il y a 40 ans et jamais reparti.

## 5. Soulager la charge de travail des médecins, notamment administrative

Le D<sup>r</sup> Bethmont, qui remplace 2 médecins à Mainsat (23), a pu garder une secrétaire médicale et avoir une assistante médicale. Elle travaille aussi avec une infirmière de santé publique (Asalée) et va bientôt avoir une infirmière en pratiques avancées (IPA). «*Pour moi, les solutions, vu qu'on est de moins en moins de médecins, c'est qu'on puisse prendre plus de patients, justement en se libérant du temps*

*administratif*».

## 6. Casser les clichés sur la vie en ruralité, proposer un récit de qualité de vie et d'avenir

Célia, étudiante en médecine à Limoges, explique que les clichés sont encore largement présents dans les facs de médecine : «*quand on dit qu'on vient de Creuse, ils ont l'impression qu'on n'a pas accès à internet et qu'on vit au milieu des vaches et de la verdure. [...] Il faut casser les 'gros clichés' et travailler sur le rayonnement et la communication*». Valérie Simonet va dans ce sens : «*Arrêtons de nous plaindre et montrons enfin ce qu'est notre département*». C'est désormais fait, avec la marque L'esprit Creuse.

## 7. ... et les clichés à la fac sur la médecine générale en ruralité

«*Si vous ne travaillez pas bien, vous finirez médecin généraliste dans les Ardennes!*» a entendu Hubert, étudiant à Reims. Le D<sup>r</sup> Bethmont entendait le même type de menace à Paris; installée en Creuse, elle précise que c'est par choix : «*je n'ai pas mal travaillé!*».

Le D<sup>r</sup> Vandembavière s'insurge : «*Si j'avais ces professeurs ou des jeunes internes en face de moi, j'aimerais pouvoir leur dire: venez à ma place, venez voir comment ça se passe, quand je dois gérer un infarctus toute seule avec des pompiers puis passer voir un nourrisson qui a du mal à respirer! Toutes ces consultations sont d'une extrême diversité et d'une extrême richesse et font toute la beauté de notre métier, en ruralité*».

## Message aux Amis de la Creuse-Creusois de Paris

- Merci de réagir sur cet article avec vos remarques et suggestions sur le mail [tableronde2022@gmail.com](mailto:tableronde2022@gmail.com) ou tél 06 61 06 38 52
- Des opportunités de stages et d'installation de médecins, kinés, dentistes etc. existent à la Maison de Santé Pluriprofessionnelle de La Celle-Dunoise (D<sup>r</sup> Landos 06 77 88 84 96) et dans le réseau MarcheProSanté (D<sup>r</sup> Nicolas 06 60 36 61 19). N'hésitez pas à le faire savoir autour de vous!
- À partager également : une vidéo montrant une organisation originale pensée pour la qualité de soins des patients et la qualité de vie des soignants : lien <https://youtu.be/8G05XehbzCc> ; ou bien saisir : youtube «*Médecins, kinés, etc., s'installer dans le nord de la Creuse*».

## L'île de la Cité Le vieux Paris secret

Face au théâtre du Châtelet, la fontaine du Palmier: c'est là que le groupe s'est formé pour la balade découverte organisée par notre ami Jean-Bernard le 9 juin.

### La place du Châtelet

Cette place, un des carrefours les plus tourbillonnants de Paris, doit son nom au *Grand Châtelet* construit sur la rive droite de la Seine, au débouché de la rue Saint-Denis, d'abord en bois au IX<sup>e</sup> siècle, puis en pierre vers 1130 par ordre du roi Louis VI dit « Le Gros » ou « Le Batailleur » afin de protéger l'accès nord à l'île de la Cité par le Grand Pont (actuel pont au Change construit sous Napoléon III). C'était une solide forteresse à peu près carrée avec une cour au milieu et entourée de fossés profonds remplis d'eau vive, alimentés par la Seine. De même au sud de l'île, on construisit le *Petit Châtelet* pour protéger l'accès au Petit Pont (actuel Petit-Pont-Cardinal-Lustiger depuis 2013). Dès 1190, la construction de l'enceinte de Paris par Philippe-Auguste rendit cette forteresse inutile à la défense de la ville. Elle devint le siège de la juridiction de la prévôté de Paris chargée de la police et de la justice criminelle, comprenant prisons et salles de torture où s'appliquait la « question ». Sa basse geôle fut la première morgue de la capitale. Après le gibet de Montfaucon, le Grand-Châtelet fut l'édifice le plus sinistre de Paris, tant par son aspect et sa destination que par son voisinage qui faisait de ce quartier le plus fétide de la capitale, l'odeur pestilentielle provenant à la fois des cadavres déposés dans la morgue et de la proximité des boucheries, triperies et poissonneries. Des prisonniers célèbres furent emprisonnés au Châtelet: citons François Villon en 1444, Clément Marot en 1526, Molière en 1645, Cartouche en 1721, le marquis de Favras en 1790. Le petit Châtelet fut démoli en 1782 et le grand Châtelet en 1802. La création

de la place entraîna la suppression de plusieurs rues, dont la rue de la Vieille-Lanterne où l'on retrouva le poète Gérard de Nerval pendu à une grille. La place fut agrandie dans le cadre des transformations de Paris sous le Second Empire.



La fontaine du Palmier

Face au théâtre du Châtelet on voit la *fontaine du Palmier* commandée en 1806 par Napoléon I<sup>er</sup> pour commémorer ses victoires et délivrer de l'eau potable gratuite aux Parisiens. Elle a la forme d'une colonne sur laquelle sont gravés des noms de batailles; au sommet elle est ornée de feuilles de palmiers (d'où son nom) et elle est surmontée d'une Victoire en bronze doré. La base de la colonne porte 4 statues allégoriques de la Force, la Prudence, la Vigilance et la Justice. Sous le second Empire, la place du Châtelet fut agrandie et transformée, ce qui nécessita en 1858 de la déplacer de 12m vers l'ouest afin d'être au centre de la nouvelle place. A cette occasion, on ajouta un bassin inférieur orné de 4 sphinx qui crachent des jets d'eau.

### L'île de la Cité à l'époque gallo-romaine

Cette île qui appartient aux 1<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> arrondissements, constitue l'antique berceau de Paris. Une petite tribu gauloise nommée les Parisii a probablement vécu sur l'île avant la conquête Romaine, mais aucun vestige archéologique n'a été trouvé pour le confirmer.

Après la victoire de Jules César sur Vercingétorix en 52 avant Jésus-Christ, ce fut la naissance de *Lutèce*: les rives furent stabilisées, l'île fut urbanisée avec la construction d'un temple dédié à la gloire de Jupiter, des rues bordées de maisons à un étage, avec le *cardo maximus* (axe nord-sud qui descendait de la pente sud de la montagne Sainte-Geneviève par l'actuelle rue Saint-Jacques) qui franchissait le petit bras de la Seine par le *Petit-Pont*, traversant l'île à l'emplacement de l'actuelle rue de la Cité et qui enjambait ensuite le grand bras du fleuve par le Grand-Pont, empruntant ensuite un double *cardo* constitué par la rue Saint-Martin. En aval de l'île fut édifié un Palais où résidait le représentant de Rome tandis que la ville romaine se construisait rive gauche sur les pentes de la montagne Sainte-Geneviève: au centre de la ville le forum romain (place du Panthéon), un amphithéâtre (arènes de Lutèce), des établissements thermaux (thermes de Cluny), etc. Lutèce, ville gallo-romaine, présentait ainsi un double aspect, dense et fermé dans l'île, monumental et ouvert sur la rive gauche. A partir du milieu du III<sup>e</sup> siècle, l'insécurité due aux invasions des barbares obligèrent les habitants de Lutèce à se réfugier régulièrement sur l'Île de la Cité plus facile à défendre et c'est au milieu du IV<sup>e</sup> siècle qu'une enceinte de 2m d'épaisseur fut édiflée avec 2 grandes portes de 10m de largeur et constituées chacune de 2 battants de bois. En 357, le Palais devint la résidence militaire de *Julius* nommé

**Judi  
9 juin  
2022  
à Paris**

César en Gaule avant d'être proclamé Empereur Romain; en face de ce Palais s'élevait une grande basilique civile de 70m de long par 35m de large, à l'emplacement de l'actuel marché aux fleurs. Ainsi, les Gaulois ont été « romanisés » par près de 5 siècles de domination et d'influence romaine.

### Du Palais ... à la Conciergerie

En 508, Clovis, roi des Francs appartenant à la dynastie des Mérovingiens, fit de Lutèce la capitale de son royaume, la nommant Paris en souvenir des Parisii, et il s'installa dans le Palais de l'ancien gouverneur romain. C'est ainsi que le Palais de la Cité devint la première résidence des rois de France, en particulier les Capétiens du X<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle; citons Philippe Auguste, Louis IX qui fit raser la chapelle Saint-Nicolas afin de construire entre 1242 et 1248 la Sainte Chapelle, Philippe IV Le Bel. Ce Palais, symbole de la puissance politique et religieuse, était considéré comme l'un des plus beaux d'Europe avant le XV<sup>e</sup> siècle. Nous avons admiré ses 4 Tours: la *Tour Bon-Bec* («bonne parole») datant de Louis IX et la plus ancienne, les tours jumelles ( la *Tour d'argent*, la *Tour César*) construites sous le règne de Philippe IV Le Bel et la *Tour de l'Horloge* construite sous le règne de Jean II Le Bon au XIV<sup>e</sup> siècle, haute de 47m avec des murs ayant une épaisseur d'environ 1m, sur laquelle fut posée en 1371 la plus ancienne horloge publique de Paris réalisée par Henri de Vic, horloger Lorrain; le cadran solaire date de 1585, œuvre de Germain Pilon, avec ses décors à la gloire du roi Henri III.

Fin XIV<sup>e</sup> siècle, le roi de France Charles V et tous ses successeurs délaissèrent le Palais pour s'installer au Louvre et à Vincennes. L'administration du roi (Parlement, Chancellerie, Chambre des Comptes) sera maintenue au Palais avec



La Conciergerie

### Le saviez-vous ?

L'hôtel de Beauvais<sup>1</sup> n'aurait jamais vu le jour si Catherine Bellier dite Cateau La Borgnesse n'avait pas accepté de déniaiser le jeune roi Louis XIV âgé d'une quinzaine d'années.



Cour intérieure non visible de la rue



Mascaron réputé représenter Cateau La Borgnesse

Catherine Bellier est l'épouse de Pierre de Beauvais un marchand drapier. Laide et borgne elle est plus connue sous le nom de Cateau La Borgnesse. Son mari la fait engager comme femme de chambre d'Anne d'Autriche. Audacieuse et ayant beaucoup d'esprit elle devient sa confidente. Bien que laide cela ne l'empêche pas de séduire plusieurs de ces messieurs de la cour, dont l'archevêque de Sens.

Le jeune roi aura bientôt 15 ans et toutes les courtisanes de la cour rêvent de s'offrir sa virginité, Anne d'Autriche s'en inquiète. Elle fera confiance à Cateau La Borgnesse, elle sait qu'elle a de l'expérience et apprécie sa douceur et son doigté quand elle lui administre ses clystères. Elle lui demande donc de dépuceler et de faire l'éducation sexuelle du jeune roi, sachant que compte tenu de sa laideur il ne risquait pas de s'éprendre d'elle. Cateau La Borgnesse se révéla être une très bonne pédagogue. Voulant probablement perfectionner sa formation, Louis retourna la visiter plusieurs fois. Le roi Louis XIV est resté connu comme un fougueux amant au fort appétit sexuel.

Pour le service rendu, notre éducatrice se vit offrir un terrain situé au 68 rue François Miron ainsi qu'une pension de 2000 livres et son époux devient baron. Grâce à cette manne le couple fit construire sur le terrain ce magnifique hôtel qui porte leur nom.

René Bonnet

*1. L'hôtel de Beauvais se trouve dans le Marais entre la place de l'hôtel de ville et la place de la Bastille au 68, de la rue François Miron. Il est classé monument historique et abrite actuellement la Cour administrative d'appel de Paris. Il est uniquement ouvert au public lors des journées du patrimoine.*

*Cet édifice fut construit par le célèbre maçon Creusois de l'époque Michel VILLEDOR sous la conduite de l'architecte du roi Antoine LE PAUTRE.*

le *Conciergerie*, gouverneur de la Maison du Roi; c'est de sa fonction que découlera le nom de sa résidence.

La Conciergerie sera transformée en prison d'Etat en 1370. Son nom est surtout attaché à la période de la Terreur pendant la Révolution, époque où la prison pouvait contenir 1 000 prisonniers; comparaître devant le Tribunal révolutionnaire signifiait la quasi-certitude d'être guillotiné en place de Grève. Pas moins de 2700 condamnés

à mort en à peine 2 ans passeront par la Conciergerie; parmi les plus célèbres: la reine Marie-Antoinette, madame Roland, Charlotte Corday, Robespierre, Danton, l'accusateur public au Tribunal révolutionnaire Fouquier-Tinville... La Conciergerie cessera d'être une prison en 1914.

### Le Pont Neuf

C'est le premier pont construit en pierres, d'une longueur de 238m, à

traverser la Seine dans toute sa largeur reliant rive gauche, extrémité occidentale de l'Île de la Cité, rive droite. Autre nouveauté: il est dénué d'habitations et pourvu de trottoirs, ce qui protège les piétons de la boue et des chevaux. Sa construction a débuté fin XVI<sup>e</sup> siècle sous le règne d'Henri III qui posa la première pierre en présence de la reine mère Catherine de Médicis et de la reine Louise de Lorraine; elle s'est achevée début XVII<sup>e</sup> sous le règne d'Henri IV, avec une interruption de 10 ans due au soulèvement de la ville contre le roi. Notre guide attire notre attention sur les mascarons ornant le pont.



Les mascarons du Pont Neuf

Le pont est orné de la *statue équestre d'Henri IV*. Suite à l'assassinat du roi en 1610, l'original de cette statue a été commandé à Jean de Bologne par la reine Marie de Médicis qui l'inaugure en présence de Louis XIII en 1614; elle imite celle de Marc Aurèle dressée par Michel Ange sur la place du Capitole. Détruite lors de la Révolution française, elle est remplacée sous la Restauration par la statue actuelle inspirée de l'originale.



Pompe de la Samaritaine (1739)

Paris manquant d'eau à l'époque d'Henri IV, le roi autorisa en 1602 la construction de la *pompe de la Samaritaine*, grande pompe à eau sur le pont et sur pilotis au-dessus de la seconde arche de la rive droite côté aval. C'était la première machine élévatrice d'eau construite dans Paris, fournissant 700m<sup>3</sup> par jour avec sa roue de près de 5m de diamètre, ce qui permettait d'alimenter en eau courante

les résidences royales du Louvre et des Tuileries. Détruite en 1813, elle laissa toutefois son nom au grand magasin *La Samaritaine* qui fut installé fin XIX<sup>e</sup> siècle sur la rive droite face au pont.

## La cathédrale Notre-Dame de Paris et son parvis

Avec la christianisation, les églises se multiplièrent sur l'île et, entre 511 et 558, l'ancien temple gallo-romain consacré à Jupiter fut remplacé par une grande basilique chrétienne dédiée à Saint-Etienne, à l'emplacement de l'actuelle cathédrale Notre-Dame de Paris. Les croisades vers Jérusalem et les pèlerinages vers Saint-Jacques de Compostelle déplaçaient des milliers de pèlerins sur les chemins; l'Île de la Cité étant une étape incontournable pour franchir la Seine, les fidèles affluèrent dans le quartier, ce qui généra de l'activité commerciale et des offrandes pour le culte. C'est dans ce contexte que *Maurice de Sully*, évêque de Paris, décida de faire détruire la cathédrale Saint-Etienne afin de disposer de la place nécessaire à la construction d'une nouvelle et vaste cathédrale pour accueillir les fidèles; par ailleurs, le quartier ne disposant que de ruelles étroites, il fit percer une grande artère de 6m de large, appelée *rue Neuve-Notre-Dame*, utile au chantier et aux processions. En 1163, l'évêque posa la première pierre de ce chantier colossal où travaillèrent les meilleurs architectes maçons de son époque qui imaginèrent un nouvel art religieux appelé depuis le XVI<sup>e</sup> siècle Art gothique. Jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, Notre-Dame-de-Paris est le plus vaste monument religieux du monde occidental avec 127m de longueur, 40m de largeur et 33m de hauteur. La prouesse des techniques de construction pour faire pénétrer la lumière par les vitraux, initiée à la Basilique de Saint-Denis par l'abbé Suger, s'est poursuivie sur le chantier de Notre-Dame.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, la population de Paris doubla. En 1239, à son retour de Jérusalem, Louis IX déposa les reliques de la Passion du Christ dans la cathédrale qui devint un haut lieu de culte.

Par la suite, ce magnifique édifice fut agrandi et modifié pour devenir un modèle de l'architecture religieuse. Durant la Renaissance, son attrait fut délaissé. Au XVII<sup>e</sup> siècle, selon le vœu de Louis XIII, le Royaume de France fut placé sous la protection de Notre-Dame-de-Paris. En 1699, Louis XIV engagea des travaux qui furent poursuivis sous le règne de Louis XV, nommant *Robert de Cotte* premier architecte.



Notre-Dame de Paris

Durant la période révolutionnaire, le culte catholique fut interdit en 1793, la cathédrale fut pillée et vandalisée, transformée en Temple de la Raison comme de nombreux édifices religieux. En 1801, le Concordat a rétabli le culte catholique dans les églises et la cathédrale alors mise en péril par les destructions révolutionnaires. Lors de la Révolution de 1830, les émeutiers détruisirent les vitraux et dégradèrent la cathédrale en incendiant l'archevêché voisin; cependant, la parution en 1831 du roman *Notre-Dame-de-Paris* de Victor Hugo déclencha une mobilisation nationale pour sa sauvegarde et en 1842, le ministre de la Justice et du Culte décide d'un grand projet de restauration confié à Eugène Viollet le Duc et Jean-Baptiste Lassus. Après le décès de JB Lassus, Viollet le Duc poursuivit seul la direction du chantier, nous livrant la cathédrale telle que nous pouvons l'admirer avant le tragique incendie mais fort heureusement, le chantier de restauration progresse.

Cette balade découverte du vieux Paris s'est bien sûr terminée par le traditionnel pot de l'amitié, tous les participants étant enchantés du riche exposé de notre guide. Un grand merci à notre ami Jean Bernard, organisateur de cette magnifique activité. 🍷

Jeannine CORNU

## Une escapade au coeur du Limousin

La place du Champ de foire de Peyrat-le-Château, un des plus anciens bourgs du Limousin, dénommé Peyrat-le-Fort au Moyen-Âge et portant le titre de «bourg» dès le XII<sup>e</sup> siècle (ce qui équivalait alors à celui de petite ville) était le lieu de rendez-vous fixé par notre ami Georges Dallot le 12 juillet 2022 afin de visiter la Centrale hydroélectrique souterraine du Mazet dans la matinée et de faire une promenade en bateau sur le lac de Vassivière après le déjeuner. Il était également prévu de visiter le barrage de Vassivière long de 233 m avec 25 m d'épaisseur à la base, 3 m d'épaisseur à la crête et 33m de hauteur; malheureusement, la durée de la visite de l'usine hydraulique ayant été plus longue que prévue, il a fallu l'annuler.

### Visite de la centrale hydroélectrique

#### Un peu d'histoire

À la fin de la seconde guerre mondiale, décision a été prise de développer l'hydroélectricité pour satisfaire une hausse de la demande en électricité due à l'augmentation des besoins industriels et à l'équipement en appareils électriques des ménages.

Au-dessus du bourg de Peyrat-le-Château, la vallée de la Mauldre se révèle adaptée à l'implantation d'un barrage, offrant une réserve d'eau de 106 millions de m<sup>3</sup> et une hauteur de chute de 252 m: c'est la naissance du lac de Vassivière. Cependant, la Mauldre, petite rivière de plateau n'offrant pas d'apports suffisants pour la rentabilité énergétique d'un tel projet, il a fallu dériver partiellement le débit de plusieurs cours d'eau voisins en construisant des barrages, des canaux et des galeries souterraines, assurant ainsi le remplissage du lac de Vassivière. Ce barrage a été mis en eau à la fin des années 1949 et l'usine hydraulique de Peyrat-le-Château, appelée également usine du Mazet, a été mise en service en 1952.

#### Fonctionnement actuel



L'usine du Mazet a une puissance installée de 63,7 MW, ce qui permet d'éviter annuellement l'émission de 83 000 tonnes de dioxyde de carbone CO<sub>2</sub>. La production annuelle du groupement de Peyrat-le-Château est de 230 MkWh en



année moyenne, ce qui correspond à la consommation d'une agglomération de 50 000 habitants.

L'usine du Mazet et le barrage de Vassivière appartiennent au groupement de Mauldre-Taurion constitué de 18 barrages implantés sur 4 rivières: la Vienne, la Creuse, la Mauldre et le Taurion. Ce groupement a une production annuelle correspondant à la consommation d'une ville de 135 000 habitants, Limoges par exemple.



**Maintenance:** Une vingtaine d'agents sont présents dans la vallée de la Mauldre pour exploiter et assurer en permanence le suivi technique des ouvrages. Dans le domaine de la maintenance mécanique spécialisée, c'est une quinzaine d'agents qui travaillent à la base d'Interventions Mécaniques d'Ambazac, intervenant sur l'ensemble des aménagements hydroélectriques des vallées de la Creuse et de la Vienne. Il faut entretenir les groupes de production et leurs matériels annexes (turbines, vannes, conduites forcées ...), ce qui nécessite expertises, préparation de chantiers, interventions sur le site (démontage, réparation et remontage d'ensembles mécaniques, usinage et soudage), suivi de la sous-traitance.

**Surveillance:** Un barrage est un ouvrage important et complexe construit pour durer longtemps et soumis au rythme des saisons et de l'évolution du remplissage de la retenue d'eau. En conséquence, l'exploitant doit assurer sa sûreté afin de garantir la protection des personnes, des biens et de l'environnement. C'est pourquoi EDF surveille ses barrages avec des appareils d'auscultation: à Vassivière, 9 piézomètres et 4 pendules relevés régulièrement permettent

d'établir un bilan de comportement du barrage. De plus, des experts effectuent des contrôles périodiques et les services de l'Etat font une visite technique annuelle approfondie.

**Sécurité et sûreté:** L'usine hydroélectrique du Mazet doit répondre aux besoins de consommation électrique. Pour cela, l'usine peut démarrer à tout moment, ce qui provoque de rapides variations de niveau de l'eau en aval du barrage. En conséquence, des messages de prudence sont délivrés par EDF sur des panneaux disposés en amont et en aval du barrage. De plus, en période estivale, une personne appelée « hydro-guide » sillonne les rives pour informer les promeneurs et les usagers de l'eau des risques potentiels à l'aval du barrage. Enfin, des bouées situées à 300 m à l'amont et 250 m à l'aval délimitent des zones interdites par arrêté préfectoral à la navigation et à la pêche.

**Le risque de crue:** En période de forte pluie, la priorité d'EDF consiste à ne pas aggraver la crue et à protéger le barrage hydroélectrique, faisant en sorte que le volume d'eau évacué à son aval soit toujours inférieur ou égal au volume d'eau maximum entrant dans la retenue. Les équipes sont alors mobilisées 24 h sur 24. Pour mémoire, la crue la plus importante à Vassivière remonte à 1960 mais elle n'a pas nécessité l'ouverture des clapets d'évacuation.

**La salle des machines:** Après l'exposé très intéressant sur ce site hydroélectrique, nous sommes descendus à la salle des machines par le long tunnel



d'accès où se trouvent les 3 turbines actionnées grâce à l'eau arrivant dans la conduite forcée de 610 m de longueur avec un diamètre de 2,80 à 2,40 m et une hauteur de la chute de 252 m. Après la remontée du tunnel par tous les participants, il était temps de rejoindre le restaurant au bord du lac pour déjeuner. Nous remercions EDF pour son très bon accueil.

### La promenade en bateau

À l'Escale, nous avons retrouvé avec plaisir des amis creusois absents la matinée. Nous avons tous profité d'un excellent repas dans une ambiance très conviviale.

La promenade commentée sur le lac s'est déroulée sous un très beau soleil. La retenue de Vassivière sur la Mauldre avec une superficie de 1 000 ha environ est le 14<sup>e</sup> lac artificiel de France; son volume d'eau équivaut à 36 600 piscines olympiques. Situé en tête de la vallée de la Mauldre, cette retenue reçoit la

## Journée du livre de Felletin

Après deux années d'interruption dont nous connaissons tous les causes, la JOURNÉE DU LIVRE DE FELLETIN s'est déroulée par une chaude journée d'été vendredi 12 Aout 2022, sous la présidence d'Anny DUPEREY.

Notre association, représentée par Lydie et Georges Dallot ainsi que Jean Bernard Lapeyre, fidèle à sa vocation de valoriser les atouts de notre département, était présente parmi les auteurs et les groupes associatifs creusois, tous riches en ouvrages.

Notre stand, situé à l'extérieur de la salle et à l'ombre, ventilé par un petit vent frais devenait un lieu de passage idéal pour les visiteurs nombreux et intéressés.

Notre présence affirmait notre existence et la présentation de nos cahiers, tous écrits par des membres de notre association, suscitait curiosité et engendrait de nombreuses interrogations.

Que de questions concernant les personnages et les sites que nos cahiers mettent en valeur.

Quels plaisirs partagés ces échanges ont ils procurés ! Ce qui nous a permis de réaliser des ventes correctes.

Riches aussi les échanges que nous avons eu avec les divers exposants.

Une belle journée qui a rassemblé un public nombreux et intéressé.

Satisfait par notre expérience nous envisageons de la renouveler l'année prochaine.

Jean Bernard LAPEYRE



dérivation des eaux des hauts bassins du Taurion, de la Vienne, du Dorat et de la Chandouille.



Ce lac est une ressource précieuse qui sert à d'autres usages que la production de l'électricité. En effet, Vassivière est le pôle touristique le plus important du Limousin. Il faut signaler qu'EDF est impliquée dans les instances de concertation pour une gestion solidaire et équilibrée de la ressource en eau.

Des plages ont été aménagées ainsi que le sentier de rives, on peut pratiquer des sports nautiques, etc. sans oublier la préservation du milieu naturel.

Tous les participants ont beaucoup apprécié cette journée à Vassivière, très bien organisée par notre ami Georges que nous remercions chaleureusement.

Jeannine CORNU

## Des jeunes, passeurs de mémoire



Que ce soit dans les visites qu'elle organise pendant l'été ou dans ces colonnes, notre association ne manque jamais de mettre en valeur les initiatives qui valorisent notre département.

Nous nous intéresserons aujourd'hui aux démarches innovantes des collègues creusois qui pour certains ont atteint une envergure qui va bien au-delà des portes des établissements scolaires.

C'est par exemple le projet "Orchestre à l'école" du collège Octave Gachon de Parsac-Rimondeix qui, sous la houlette de leur professeur Claire Blin, a conduit 17 jeunes sur les scènes prestigieuses de la capitale. C'était l'Olympia le 15 octobre 2021 et l'Accor Aréna de Bercy le 27 avril dernier. Pour cette dernière prestation, en compagnie d'une cinquantaine d'autres collégiens sélectionnés, ils ont eu le privilège de se produire avec le célèbre trompettiste Ibrahim Maalouf devant 12 000 personnes! Une belle illustration que pour faire rayonner la Creuse, "la valeur n'attend point le nombre des années".

Dans un tout autre domaine, le projet de deux classes du collège Jules Marouzeau de Guéret s'avère tout aussi percutant. Il est déjà remarquable dans sa vocation à motiver



les adolescents, ce qui, à l'époque des smartphones et des réseaux sociaux, est loin d'être évident...Surtout quand on aborde l'histoire locale qui n'est finalement que l'illustration de la grande histoire.

Ce projet est à mettre à l'actif de madame Chaury, professeure d'histoire et de monsieur Tessier, professeur d'EPS. Il a concerné 53 élèves d'environ 14, 15 ans des classes de 3<sup>e</sup> 5 et de 3<sup>e</sup> 4. Cette dernière fonctionne avec une option sport, foot et VTT.

C'est l'histoire de la seconde guerre mondiale qui a été retenue comme thème. Grâce aux conseils précieux de l'historien Guy Avizou, deux événements ont été retenus, les libérations de Guéret pour les 3<sup>e</sup> 4 et le massacre du Bois du Thouraud pour les 3<sup>e</sup> 5.



Le projet a reçu le soutien de l'ONAC et les élèves ont travaillé avec le service des Archives Départementales. Le travail de recherches et de mise en forme a été effectué pendant les heures de cours et s'est souvent prolongé pendant l'interclasse de midi, ce qui est remarquable. Sans parler des répétitions pour la restitution puisque chacune des classes avait mission de livrer à l'autre ses acquis.

À partir de Guéret, les sportifs ont conçu et balisé en VTT un circuit qui devait conduire leurs camarades du collège à la trop célèbre clairière\*. C'est ainsi que le 3 avril dernier, alliant l'effort physique à l'effort intellectuel, à l'issue de 4 heures de marche, ils ont rallié le Bois du Thouraud. Une performance saluée par Dominique Berteloot, qui les a accueillis. Le maire de Maisonnisses était entouré de membres de l'association locale pour la mémoire du lieu.

À l'issue de la découverte de l'impressionnant monument, à partir de petits textes qu'ils avaient rédigés, c'est non sans émotion que les jeunes ont tour à tour incarné le parcours

des victimes du massacre qui finalement n'étaient guère plus âgés qu'eux... Moment de recueillement à l'audition de *La Marseillaise* et du *Chant des Partisans*. Enfin, pour saluer l'engagement de ces jeunes maquisards, ils ont dit un poème vibrant qu'ils avaient créé; des vers qui résonnent avec l'actualité! La prestation a été suivie d'une découverte complète du site, en suivant le cheminement conçu par le paysagiste Alain Freytet.

Si d'autres classes de collège et du primaire ont coutume de se rendre au Bois



7 septembre 2021: hommage de Valérie Simonnet, présidente du Conseil Départemental

du Thouraud dans le cadre de leur programme, c'est bien là le projet le plus abouti. Il a beaucoup marqué ces futurs citoyens qui, outre d'être des passeurs de mémoire, ont été amenés à prendre conscience de la valeur de l'engagement individuel et collectif. À noter également que l'itinéraire pédestre et VTT conçu sur 13 km à travers la belle nature creusoise pourrait être pérennisé dans le cadre du plan départemental de randonnées...

### 7 Septembre 1943...

Alors que se créent un peu partout des maquis en France, 18 jeunes réfractaires au STO, encouragés par le mouvement "Ceux de la Libération", sont établis en 1943 au cœur de la forêt du Thouraud, sur la commune de Maisonnisses. Nous sommes là à la limite des communes de

Lépinas, Peyrabout, Savennes, non loin des sources de la Gartempe.

À l'aube du 7 septembre, un détachement nazi d'une centaine d'hommes



Photo des Résistants, agrandissement exposé sur un rocher

attaque le camp. 7 des jeunes maquisards sont tués, 8 autres faits prisonniers; 5 d'entre eux mourront en déportation.

Ce sont là les premiers résistants tués en Creuse par l'ennemi, ce qui a fait qualifier le "Bois du Thouraud" de premier maquis creusois.

Chaque année, le 7 septembre, à l'initiative de la mairie de Maisonnisses et de l'Association pour la Mémoire des Victimes, une cérémonie rassemble plusieurs centaines de personnes devant le monument érigé en 1947 sur le site désormais propriété du Conseil Départemental.

En 2023, année du 80<sup>e</sup> anniversaire, elle va revêtir un caractère exceptionnel. Nous aurons alors l'occasion de revenir sur les faits qui se sont déroulés ce 7 septembre 1943.

En attendant, à partir du parking de la stèle situé en bordure de la route qui conduit de la D3 au village des Rivauds, on peut se rendre au monument grâce à un cheminement d'environ 500 m. À noter qu'une plaquette explicative illustrée et très complète est mise gracieusement à disposition des visiteurs

### S'engager ...

*S'engager pour la patrie  
Défendre ses idées, ses convictions,  
S'engager me donne envie  
C'est l'ultime solution.*

*S'engager pour le pays  
Ne pas avoir peur de se sacrifier  
S'engager pour la vie  
Et conserver sa liberté.*

*S'engager pour la paix  
A la majorité ne pas se soumettre  
S'engager par la pensée,  
Par ses actes de tout son être.*

*S'engager et confronter  
Pour faire éclater la vérité  
S'engager sans se soucier  
Des dangers à surmonter.*

*Courage et dévouement  
Telle est notre destinée  
Hommage à tous ces valeureux  
combattants  
LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE*

Élèves de la classe de 3<sup>e</sup>5

dans un présentoir situé à l'entrée du chemin.

Jean-Pierre VERGUET

*\* en référence au roman La Clairière écrit par Michèle Laforest, historienne, universitaire et auteure qui résidait à Guéret à cette époque. Elle a consacré un chapitre de l'ouvrage, en partie autobiographique, au drame du Bois du Thouraud dont elle a été un témoin indirect. Première parution: années 70; réédition: éditions Lucien Souny, 2003*



## Patrimoine et savoir-faire creusois

Dans le cadre de la journée « Patrimoine et Savoir-faire » dans la Marche, nos amis Georges Dallot et René Bonnet nous ont proposé le 22 juillet 2022 les visites de l'entreprise ATULAM à Jarnages et du château d'Etangsannes situé à 1 km de Chénérailles. Ce programme a eu un très grand succès puisque les derniers inscrits n'ont pas pu effectuer la visite des ateliers d'ATULAM où les normes de sécurité doivent impérativement être respectées, ce qui limite obligatoirement le nombre de visiteurs par demi-journée. C'est également pourquoi nos organisateurs ont pris la décision de nous séparer en 2 groupes pour effectuer les visites dans les meilleures conditions possibles.

### L'usine ATULAM

Cette entreprise d'abord individuelle, a été créée en 1965 sous la dénomination « Les menuiseries marchaises », choisissant le bois qui est le meilleur matériau apportant à la fois esthétique et performances. Dix ans plus tard, elle devient la SARL « ATULAM » qui en 1991 se spécialise dans la fabrication de fenêtres en bois sur mesure. En 1997, la société est reprise par Xavier Lecompte avec 21 salariés au départ, l'usine va s'agrandir au fil des années. Actuellement, elle compte 170 salariés et travaille pour 1 000 clients professionnels. En mars 2022, une nouvelle ligne de finition entièrement automatisée a été installée.



Pour la visite, nous avons été munis de casque audio, nous permettant ainsi de profiter au mieux des nombreuses explications de notre hôtesse. Notre visite a débuté dans le vaste hangar où sont entreposés dans de bonnes conditions de ventilation, avec 8 à 14 mois d'avance, les différents bois tous issus de forêts durablement gérées, les fournisseurs étant engagés dans des programmes de préservation de l'environnement et de développement de l'économie locale. ATULAM travaille avec 4 essences : le chêne de France, le bois exotique provenant exclusivement d'Afrique de l'ouest, le pin sylvestre et le mélèze de Sibérie. Après la découpe, tous les déchets sont recueillis dans de grosses bennes pour être ensuite réutilisés (fabrication de granulés, utilisation des copeaux pour chauffer les ateliers et tri des déchets).



Dans l'atelier d'usinage, de nombreux menuisiers assurent la mise en forme des pièces ; des informaticiens interviennent pour programmer certaines machines (donner une forme arquée à partir d'une forme droite avec usage d'un laser par exemple). Si beaucoup d'opérations sont effectuées par des machines, la main du professionnel reste indispensable pour les finitions nécessitant un travail très minutieux. C'est ici que vont être fabriquées sur mesure :

- Fenêtres traditionnelles haussmanniennes à fermeture mouton et gueule de loup en faisant un assemblage traditionnel des ouvrants à double enfourchement (tenon et mortaise) beaucoup plus résistant que l'assemblage mécanique, ce qui permet de fabriquer des menuiseries de très grande hauteur.
- Fenêtres de conception moderne avec fermeture par crémonne encastrée entièrement personnalisables, avec toutes les possibilités d'ouverture (oscillo-battant, à l'anglaise, à soufflet...)
- Menuiseries de toutes formes (anse de panier, cintrée, chapeau de gendarme...), fenêtres cintrées en plan avec vitrage bombé, volets intérieurs, reprise de quincaillerie et de grilles pour les portes d'entrée, reproduction à l'identique avec moulures spécifiques, etc...



Afin d'assurer la stabilité du matériau et sa résistance mécanique, on utilise la technique du carrelé lamellé-collé 3 plis pour toutes les menuiseries. Les différentes pièces usinées sont ensuite assemblées et traitées (insecticide, fongicide, hydrométrie) avant d'être peintes.

La couleur de la peinture est choisie par le client dans un nuancier de plus de 300 couleurs. Lors de notre visite, nous avons vu le robot programmé pour peindre en blanc une pièce, déposant ainsi l'équivalent de 6 couches de peinture appliquées

au pinceau. Il ne faut pas oublier le ponçage, véritable travail d'orfèvre. Ce sont les peintres qui assurent les finitions de la peinture garantie 12 ans.

Le vitrage est posé dans la menuiserie et tout produit fini passe au contrôle de qualité avant son expédition par transporteurs spéciaux dans toute la France. Grâce à son outil de production ultra moderne et au savoir-faire de ses menuisiers hautement qualifiés, ATULAM réalise des menuiseries durables et uniques répondant à toutes les exigences. L'entreprise adhère à la chartre Qualité « Menuiseries 21 » et depuis plus de 4 ans, elle s'est engagée dans le programme « Usines du futur » initié par la région Nouvelle Aquitaine. Le 18 mars 2022, l'entreprise a remporté le Grand Prix de l'Economie de Nouvelle Aquitaine.



### Le château d'Etangsannes

A 1 km de Chénérailles, dans la commune de Saint-Chabrais, se trouve dans son écrin de verdure le château d'Etangsannes inscrit aux monuments historiques. Au 12<sup>e</sup> siècle, c'était une forteresse dont il subsiste un vestige important, la grosse tour carrée située à l'extrémité ouest de l'édifice actuel. Des recherches archéologiques ont abouti à l'existence d'un mur d'enceinte qui permettait d'accueillir la population. À cette époque, la Marche qui faisait partie de l'Aquitaine, devint anglaise par le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri de Plantagenet, futur roi d'Angleterre; elle le restera jusqu'en 1370, redevenant alors française.



Au XV<sup>e</sup> siècle, cette forteresse est devenue un manoir marchois typique de cette époque. Il a d'abord appartenu à la famille Potet, puis est passé par mariage aux Montagnac dont une branche a porté son nom. Pendant la Révolution, le château n'a pas subi de dommages trop importants, parmi lesquels la perte de la plupart de ses livres qui se trouvent actuellement à la bibliothèque de Guéret. Quand Napoléon a créé le cadastre, Etangsannes y a été noté et les propriétaires durent alors payer des impôts.

Après les Montagnac, le château a été acquis par François-Philippe Loisel, ingénieur et industriel pionnier de l'électrification des campagnes en Limousin et en Auvergne au début du XX<sup>e</sup> siècle, avant d'être cédé par ses fils à une institution privée dans les années 1950 ainsi que la totalité de son domaine qui s'étendait sur 4 communes. Jusqu'en 2010, il fut la propriété de la famille Petit et désormais, il appartient à la famille De Mesmay qui a ouvert leur demeure historique au public.

Aujourd'hui, le château proprement dit consiste en un corps de logis long de 25 m et large de 8 m, flanqué de la tour carrée (7 m de côté) à l'ouest, d'une tour ronde de 8 m de diamètre à l'est et d'une tour d'escalier également ronde, en saillie sur la façade. Nous remarquons



une cloche au niveau du toit, unique vestige de la chapelle.

Nous avons pu admirer la grange fortifiée, puis les écuries dotées d'un magnifique plafond voûté et dans lesquelles règne une température tempérée grâce aux murs en granit, la sellerie avec sa cheminée permettant de sécher doucement les cuirs mouillés. En sortant des écuries, nous remarquons une échauguette.



Au rez-de-chaussée de la tour ronde à l'angle du logis, on peut accéder à un souterrain permettant de s'échapper. Au premier étage, 3 pièces ont été remeublées par les propriétaires actuels. Le parquet de l'une d'elles est un des plus anciens du département avec 500 ans d'âge. Un plafond est remarquable par ses décors d'origine inspirés de la Renaissance italienne.

En nous promenant à l'extérieur, nous avons pu admirer les communs et les douves.

Petite anecdote : l'une de nos adhérents, regrettant beaucoup de ne pouvoir venir en Creuse pour effectuer cette visite nous a appris que l'un de ces ancêtres, Pierre Guéraud, avait été métayer à la ferme du château dans les années 1760.

### Le restaurant

Tous les participants se sont retrouvés pour déjeuner à Saint-Chabrais, au restaurant « Poivr' et Sel » où un repas copieux a été dégusté dans la bonne humeur.

Cette journée « Patrimoine et Savoir-faire » a été très réussie grâce à nos amis Georges et René qui remercient les donateurs.



Jeannine CORNU

## La giñgeolle : le marchois parlé à Fresselines

Le Creusois Maurice Roy a eu dans les années 1970 l'idée de signaler la sur-nasalisation très présente dans son parler marchois de Fresselines (Creuse) par une tilde comme en espagnol et en breton : ainsi *iñ* se dit /in-gn'/<sup>1</sup>. Il retranscrit une petite comptine, presque une complainte, avec le mot *giñgeolle* qu'il ne traduit pas :

*Pierrot la giñgeolle  
Ta femme alle est folle  
Toun âne est boitoux  
Pierrot le malheureux*

/pyéro la jin-gn'jol'/	Pierrot ???,
/ta fin-n' al' é fol'/	Ta femme est folle
/toun' an' é bouétou/	Ton âne est boiteux
/pyéro l'maleurol/	Pierrot le malheureux

René Lepelley fut professeur de linguistique à l'Université de Caen. Il signale le verbe *jinjoler* « très connu dans le Nord de la Manche où il est passé dans le français courant : on dit qu'une table jinjole quand ses quatre pieds ne sont pas d'aplomb. On notera d'ailleurs que le français central ne possède pas de verbe pouvant exprimer la même notion »<sup>2</sup>. Il signale aussi *gingeoler* « branler, être disloqué » et le substantif féminin *gingeole* « objet sautillant ». R. Lepelley envisage que *jinjoler* vienne de *jingoler* « par assimilation régressive de G [g] à J [3]. Si *jingoler* est inconnu en Normandie, il existe dans les Deux-Sèvres avec le sens de 'vaciller, remuer' ».

L'origine de ces verbes est l'étymon ancien haut-allemand \*gîga « violon » qui a donné en ancien français les verbes *giguer* et *ginguer* « sauter, gambader » et de nos jours *gigoter*. En marchois parlé à Fresselines, « ruer, regimber » se dit *giñgar* /jin-gn'ga/.

Le fait de faire précéder *giñgeolle* de l'article féminin LA lorsqu'il est appliqué à un homme doit comporter une part péjorative et dépréciative :

- Le *Französisches Etymologisches Wörterbuch* indique que

« la gingeole » est le sobriquet donné à « un individu de peu de mérite, un peu niais »<sup>3</sup>.

- En Normandie, « la gingeolle » désigne celui qui est étourdi, qui saute et gingue<sup>4</sup>.
- Le français a pour sa part *zinzolin* « fin, délicat » employé comme adjectif ou substantif.

Cri du geai manqué par un chasseur à Fresselines :

**Gare ! Gare ! Ca t'a-tu joint ?**

Fr. : « Gare ! Gare ! Est-ce que ça t'a touché ? », littéralement « Gare ! Gare ! ça t'a-tu joint ? »  
Prononciation : /gar' gar' ka ta tu join-gn'/



Le verbe *joindre* est ici entendu dans le sens de « toucher » : le Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRS) indique que *joindre* peut signifier « placer des choses de telle façon qu'elles se touchent, qu'elles soient en contact ». Le doublement du pronom sujet est fréquent dans le Croissant marchois et c'est un trait partagé avec les parlers d'oïl. Dans son étude intitulée *Une analyse de la particule post-verbale -tu dans le français québécois*, Andrew Mark Barney écrit que « cette caractéristique de la langue est historiquement évidente dans la langue d'oïl »<sup>5</sup>.

Jean-Michel MONNET-QUELET

1. Maurice Roy, Le patois creusois à Fresselines, 1998, <https://fresselineshier.fr/wp-content/uploads/2020/12/Le-Patois-de-Fresselines.pdf>

2. René Lepelley, Le parler normand du Val-de-Saire (Manche) : phonétique, morphologie, syntaxe, vocabulaire de la vie rurale in *Cahiers des annales de Normandie* N°7, 1974, p. 184

3. Walther von Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, volume 14, p. 665

4. Louis du Bois, *Glossaire du patois normand*, augmenté des deux tiers, et publié par M. Julien Travers, 1856

5. <http://www.academia.edu/4582676/>

*Un analyse du particule post-verbal tu dans le français québécois*

« Parce que personne ne s'y assoit ! »

Le maire se déplaça avec lui et observa de loin le banc avec la plus grande discrétion : en effet, peu de monde sinon personne ne s'asseyait sur le banc.

Après une longue réflexion, le maire fit graver une plaque qu'on fixa sur le banc.

Depuis, on peut lire : « Banc pour s'asseoir ». En plus petits caractères est écrit au-dessous :

« Ceux qui ne savent pas lire n'ont qu'à s'adresser au garde champêtre ».

*Histoires de Jarnages, cahier n°15*

## Le Banc

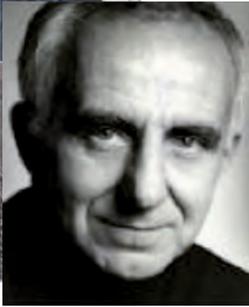
Un jour, le conseil municipal, après de longs débats passionnés, décida d'installer un banc au pied du gros arbre qui était sur la place de l'église, afin de faire reposer les passants ainsi que les touristes de passage qui admiraient le portail de l'église.

Quelques jours après l'installation, le conseiller roublard, le vieux qui seul s'était opposé à cette décision, vint voir le maire.

« Monsieur le maire, j'avais bien raison de m'opposer à cette dépense inutile : notre banc ne sert à rien ! »

« Eh, pourquoi donc » répondit le maire.

## Quelques ouvrages de nos adhérents écrivains



### *Les gens heureux s'ennuient*

Les personnages qui se débattent dans ces 25 histoires courtes ne sont pas vraiment heureux. Ils ont des «histoires» et c'est tant mieux.

Tristes, insolites, amoureuses, pitoyables ou pathétiques, les situations dans lesquelles ces gens ordinaires se trouvent soudain plongés, éclairent des vies plutôt banales.

*Gérard Estragon a publié une dizaine de romans et de nombreuses nouvelles. Il vit à Toulon et partage ses activités entre l'écriture, le dessin, et ... la course à pied. Ses origines ne sont pas creusoises mais il aime beaucoup notre département et y a situé plusieurs de ses romans et nouvelles.*



### *Le Jardinier du fort*

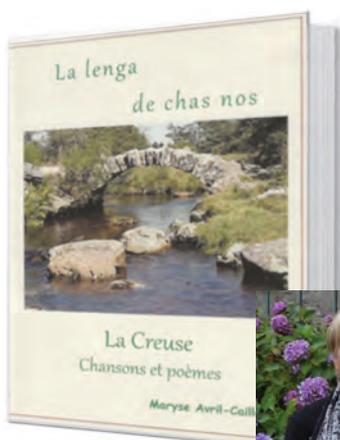
Etudiante, Isabelle est également aide-ménagère auprès de Julien Larbre, un vieil homme malade qui a perdu le goût de la vie. Au fil des semaines, un lien se tisse entre ces deux êtres très différents et Julien lui confie ses souvenirs, du camp d'internement administratif au maquis, et de la paix qu'il a enfin retrouvée, au cœur des jardins ouvriers du fort de l'Est. *Corinne Valade est originaire de la Creuse et vit actuellement en Seine et Marne dans un village dont elle est Maire-adjoint.*

### *Une mallette flotte dans la Creuse*

Janvier 1976, Quai Vaveix à Aubusson, une mallette coincée dans un buisson au bord de la rivière

attire l'attention d'Eugène Lecomte. Elle est vide, pas de quoi en faire toute une histoire. Cependant, son supposé propriétaire est introuvable, voilà qui change tout ...

*Après un premier ouvrage historique Une mallette flotte dans la Creuse est le septième polar ayant pour cadre le département de la Creuse qu'il connaît bien puisqu'il a grandi à Chénérailles.*



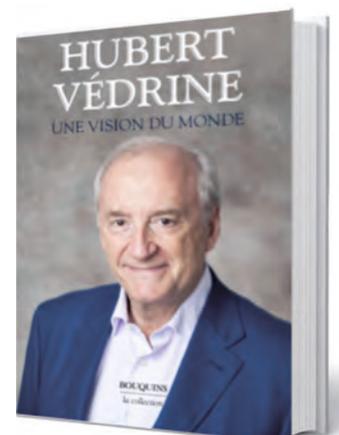
### *La lenga de chas nos*

*Maryse Avril-Caillaud, originaire de Bourganeuf, suit des études de lettres et se spécialise en anglais qu'elle enseigne jusqu'à la fin de sa carrière. Elle défend le parler d'antan qui a longtemps été parlé dans le tiers sud de la France.*

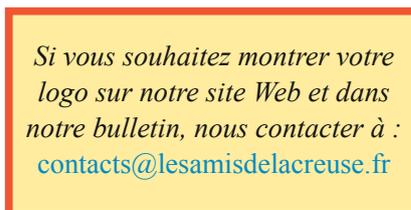
*Après Cacaracà! chansons en occitan Lemosin», voici un nouveau recueil de chansons et poèmes.*

*Hubert Védrine, né à Saint-Sylvain-Bellegarde et toujours très attaché à la Creuse, a été conseiller diplomatique, porte-parole et Secrétaire général de l'Élysée puis ministre des Affaires étrangères sous les présidences Mitterrand et Chirac. Il est reconnu en France et dans le monde comme l'un des meilleurs experts de la géopolitique et des relations internationales.*

Le regard qu'il porte sur ces domaines s'est nourri de son ouverture sur le monde stimulé dès sa jeunesse, de son goût des autres cultures et d'une curiosité intellectuelle inlassable.



**Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.**



### Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous  
sur le WEB**

**www.lesamisdelacreuse.fr**

**Vous aimez la Creuse ?  
Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !**

### Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession ..... Date .....

Prénom ..... Adhérent : 25 € - Couple : 35 €

NOM ..... Signature

Téléphone .....

E-mail .....

Adresse résidence principale .....

Autre adresse .....

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**  
A adresser à **Jean Geneton Le Planchadeau 23460 Saint Pierre Bellevue**  
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin